The background is a solid gold color. It features several white line-art illustrations: a woman in a long dress holding a scroll in the top left; a large classical column with a capital in the top center; a smaller column in the top right; a man in a striped tunic in the bottom left; a large classical bust in the bottom center; and a profile of a classical head in the bottom right. There are also several white starburst symbols scattered across the background.

**Comprendre
et apprendre**

le latin

**Méthode
en cartes mentales
pour grands débutants**

Alexandra Dybal-Pabst

ellipses

1^{re} partie:

COMPRENDRE LE LATIN



Ante sed... Le latin, quid est?

Le latin n'est aujourd'hui plus une langue parlée couramment, mais le qualifier de « langue morte » n'est pas confirmable, comme vous allez pouvoir le découvrir au fil de ces pages. Si nous devons définir le latin en deux mots, ce serait « langue mère ». Ainsi dans cette première partie, vous allez faire connaissance avec cette langue : qu'est-ce que le latin ? D'où vient-il ? Comment a-t-il évolué ? Comment est-il perçu aujourd'hui ? Qu'en reste-t-il ?

A. NOTRE REGARD SUR LA LANGUE LATINE

I. Notre héritage

1. Petite histoire de la langue

Le latin naît dans l'Antiquité (période qui correspond à l'apparition de l'écriture et qui va jusqu'en 476 avec la chute de l'Empire romain d'Occident), et est tout d'abord la langue d'un peuple qui habitait dans le Latium, une région autour de l'actuelle Rome. Elle se nomme alors *lingua latina*.

Le latin devient ensuite la langue de la civilisation romaine (753 avant Jésus-Christ à 476). Elle est reconnue comme langue officielle de l'Empire romain (27 avant Jésus-Christ à 476) ; les lois, les écrits officiels sont rédigés en latin bien que coexistent de nombreux dialectes locaux et le grec.

Les conquêtes romaines, la cohabitation avec des peuples aux langues variées ou les invasions vont faire évoluer le latin. Elle sera ainsi parlée par plus de 80 millions de personnes dans l'Antiquité. La langue est dite indo-européenne, puisque des traces subsistent dans la langue perse, le sanskrit et dans beaucoup de langues européennes. Son qualificatif de « langue-mère » lui vient de là. En linguistique, six grandes familles de langues ont été déterminées : indo-iraniennes, slaves, grec, germaniques, celtiques et romanes. C'est surtout dans ce dernier groupe, que le latin a laissé le plus grand héritage, c'est-à-dire en italien, en français, en espagnol, en portugais, en roumain...

Avec la chute de l'Empire romain, le latin ne disparaît pas. À partir de 800, le latin se transforme au contact d'autres langues et à ce moment, la langue est qualifiée de latin médiéval. Le latin évolue alors selon deux voies : le latin classique écrit et parlé par les intellectuels, les savants et hommes d'Église, et le latin vulgaire – vulgaire est à prendre dans son sens premier, qui veut dire « populaire » (en latin *vulgus* = la foule).

À la Renaissance et malgré l'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539) de François I^{er}, qui impose le français comme langue nationale et des actes officiels, le latin garde une place prépondérante dans les domaines des sciences et de la philosophie, dont les ouvrages sont toujours écrits en latin (Descartes, Érasme...).

Au XVII^e siècle, en Europe, le latin reste la langue pour la rédaction de documents diplomatiques car elle est une langue universelle.

Désormais le latin contemporain reste l'apanage des hommes d'Église.

Par conséquent, l'expression « *Tous les chemins mènent à Rome* », citation d'Alain de Lille, théologien du XII^e siècle, peut véritablement bien s'appliquer à la langue latine, puisqu'elle fut mère de nombreuses langues européennes et bien au-delà, des langues parlées du Cap Nord au Cap Ténare (Sud de la Grèce) et de Lisbonne à Calcutta. Nous en revenons toujours au latin, nous revenons toujours à Rome.

Nous allons voir que le latin reste omniprésent aujourd'hui, dans notre quotidien, dans le vocabulaire de beaucoup de professions, et surtout que vous parlez déjà latin, sans le savoir !

2. Nous parlons déjà latin !

Regardons de plus près les mots latins et nos mots français...

Énumérer les domaines dans lesquels la langue latine est présente est infini, il est même impossible de tous les recenser. Mais ce qu'il faut savoir, c'est que plus de 80 % des mots français viennent du latin.

Il y a surtout les mots appelés « transparents », qui sont identiques (ou très proches) en écriture et en sens dans les deux langues ; prenons le mot latin « *tempus* », il est aisé de comprendre qu'il signifie « temps » en français.

Il y a ensuite dans notre langue française, des mots inspirés du latin ; comme les jours de la semaine. « Lundi » en français est formé de deux mots latins : « *luna* » la lune et « *dies* » le jour.

Plusieurs domaines ont également repris des mots latins. Suivent quelques exemples.

Dans les sciences (botanique, géologie, biologie...), en météorologie, les noms de nuages sont des mots latins : *cumulus*, *stratus*, *nimbus*... Dans le domaine médical, beaucoup de termes d'anatomie sont latins : *tibia*, *humérus*, *lumbago*... Mais aussi : *virus*, *sérum*, *foetus*...

Dans le sport, les mots latins sont nombreux : *podium*, *tandem*, *ex aequo*...

Mais c'est dans le domaine de la publicité et des marques que les mots latins sont exploités, donnant un sens caché mais évident : *Arena* (l'arène), *Mars* (dieu de la guerre), *Audi* (écoute !), *Mamie Nova* (Mamie nouvelle), *Candia* (blanc), *Lactel* (le lait), *Magnum* (grand), *Nivea* (neige), *Folio* (page, feuille), *Asics* (acronyme de la citation latine : *Anima Sana In Corpore Sano*, qui signifie « un esprit sain dans un corps sain ») et bien d'autres encore. Désormais vous ne regarderez plus les publicités et ses marques sans penser « à ce qui se cache derrière »... !

Enfin, dans notre quotidien, le latin est partout, dans la maison (*lavabo* = je me laverai ; *aquarium* ; *video* = je vois ; *album* ; *villa*...), dans la rue (*autobus* ; *tandem* ; *exit* = il sort...), au travail (*agenda* ; *delete* = efface ; *nota bene* ; *post-scriptum*...) et tant d'autres : *alibi*, *maximum*, *minimum*, *sponsor*, *ultimatum*, *caméra*, *déficit*, *détritus*, *major*...

Par conséquent, nous pouvons affirmer que nous parlons déjà latin et qu'ainsi c'est une langue qui ne nous est pas tout à fait étrangère.

3. Notre héritage culturel

De même que notre langue française est héritée du latin, notre culture puise ses fondements dans la civilisation et la culture latines.

Nos musées regorgent d'œuvres antiques ou inspirées de l'époque romaine (Michel-Ange, Raphaël, David...). Notre architecture et son évolution sont largement inspirées des constructions latines et grecques avec les fronts triangulaires, les colonnes, les coupoles comme au palais Bourbon où siège l'Assemblée nationale, le Panthéon à Paris ou l'Arc de triomphe mais aussi la Maison-Blanche à Washington.

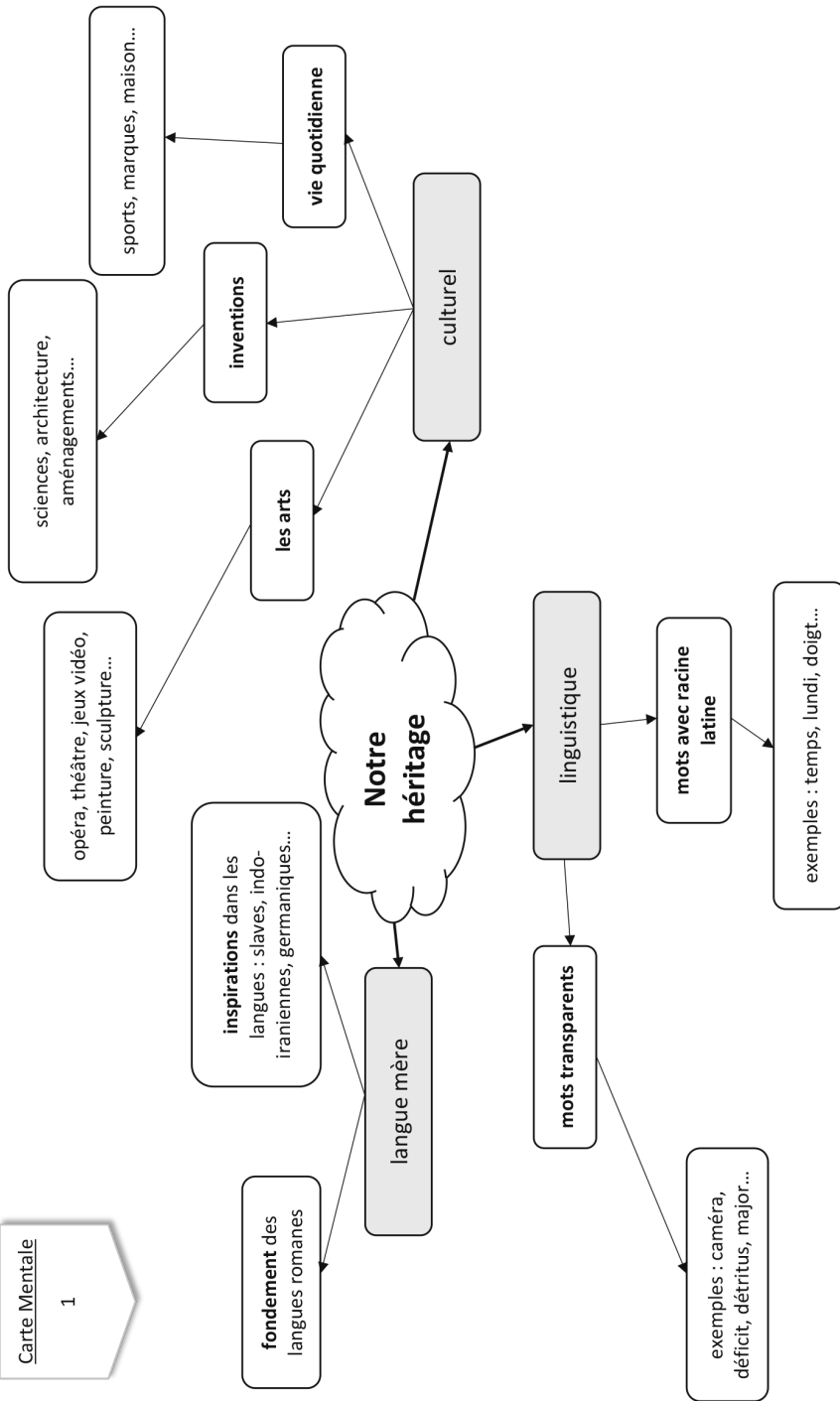
Le cinéma avec les *peplum* (*Gladiator, Quo Vadis, Spartacus...*), l'opéra (*Oreste* de Haendel, *Perséphone* de Stravinsky...), le théâtre (*Phèdre* de Racine, *Antigone* de Anouilh, *Jules César* de Shakespeare...) et même les jeux vidéo (*Assassin's Creed, Shadow of Rome, Civilization...*) puisent leur inspiration dans l'Antiquité.

Dans le sport, les emprunts sont aussi nombreux : les Jeux Olympiques repris par Pierre de Coubertin à la fin du XIX^e siècle, la lutte gréco-romaine, les épreuves d'athlétisme et le décathlon (mot grec signifiant dix épreuves)... À noter que le dernier hymne de l'UEFA (Union des associations européennes de football) pour la Ligue des Champions a été écrit en latin car considéré comme une langue universelle.

Enfin « *Il faut rendre à César ce qui appartient à César [...]* », citation biblique plutôt juste pour le domaine des inventions et innovations, citons par exemple que les Romains avaient un système de chauffage des habitations par le sol appelé hypocauste dont nous nous sommes désormais bien inspirés. Autre emprunt pour un objet technologique, qui bien évidemment ne fonctionne pas comme dans l'Antiquité mais dont l'appellation vient directement des Romains : la tablette, qui nous permet aujourd'hui d'aller sur Internet par exemple est héritée de celles que les Romains utilisaient pour écrire (*tabulae et stilus*, c'est-à-dire une tablette de bois recouverte de cire sur laquelle ils gravaient les lettres avec un stylet).

Ces quelques exemples permettent de confirmer, de façon évidente car elle nous concerne directement, que nos mots, notre langage et même nos gestes et notre quotidien sont imprégnés de culture latine.

Carte Mentale
1



II. L'apprentissage du latin aujourd'hui

1. En France

Dans notre pays, le latin est une discipline scolaire optionnelle nommée « Langues et cultures de l'Antiquité (LCA) » que les élèves du collège peuvent choisir dès la classe de 5^e. L'option peut se poursuivre en classes de 4^e et 3^e avec une quotité horaire de sept heures réparties sur le cycle de ces trois niveaux.

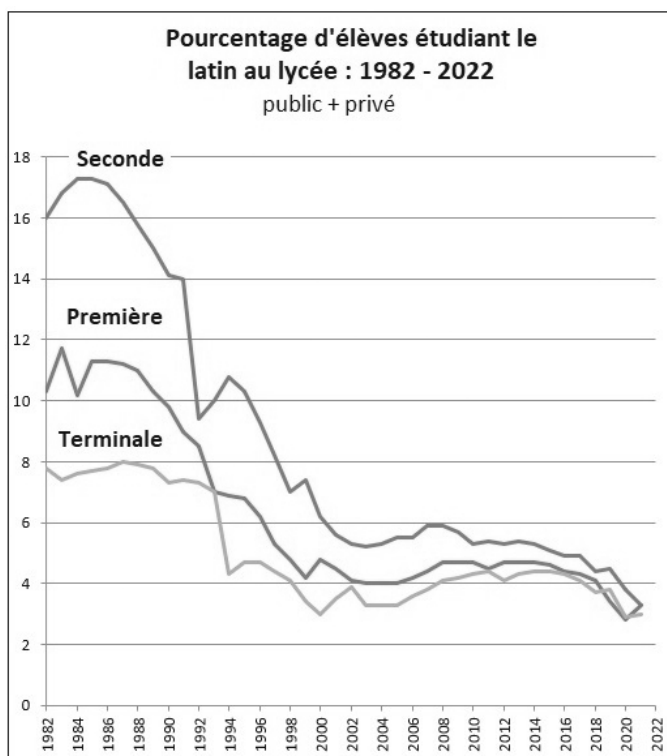
« (...) il est possible, par une interprétation extensive de l'article 9 de l'arrêté du 19 mai 2015 modifié, de moduler les horaires d'enseignement du latin (soit 7 heures) sur l'ensemble du cycle, afin de les adapter aux projets des professeurs (par exemple, 2 heures en classe de cinquième, 3 heures en classe de quatrième, 2 heures en classe de troisième). (...) »

Extrait du Bulletin officiel n° 4 du 25 janvier 2018 accessible via www.education.gouv.fr

L'enseignement conjoint du grec ancien peut y être pratiqué, mais avouons que cela reste très rare. En 2021, les élèves de 5^e ayant choisi l'option LCA représentaient environ 6,7 %, d'après le site www.education.gouv.fr.

Toujours de façon optionnelle, le latin (LCA) peut se poursuivre au lycée et jusqu'en Terminale avec trois heures d'enseignement par semaine.

Voici la représentation de l'évolution du nombre de latinistes au lycée depuis 1982 :



Source : © Philippe Cibois, www.enseignement-latin.hypotheses.org, septembre 2022

Nous observons clairement un désintérêt considérable de la part des lycéens. Mais comment pourrait-il en être autrement car c'est dans la présentation et la dénomination même que réside le problème : c'est-à-dire que le latin reste une option. Cette option qui se veut pourtant accessible à tous et sans considération de niveau scolaire perd tout attrait déjà par le fait que, dans une large majorité des établissements scolaires, la discipline doit être choisie en 5^e face à... rien. En effet, et nous le verrons dans la partie suivante avec l'enseignement à l'étranger, le latin ou LCA n'entre en concurrence avec aucune autre matière ; soit l'élève décide d'avoir des heures de cours supplémentaires soit il a des heures libres. Il est souvent peu difficile à un adolescent de faire son choix.

Néanmoins, depuis la réforme de mai 2015, date à laquelle les heures de latin ont été réduites de façon conséquente, l'Éducation nationale essaie de mobiliser ses troupes et défend cet enseignement. Les bénéfices linguistiques et culturels y sont soutenus.

« À l'heure où assurer aux élèves français une meilleure acquisition de la langue devient un enjeu majeur et prioritaire au regard de leurs résultats aux évaluations internationales, l'enseignement facultatif de langues et cultures de l'Antiquité (LCA) peut apporter un soutien précieux à cette maîtrise des savoirs fondamentaux de la langue française. Par ailleurs, l'appréhension d'une culture générale humaniste participe de l'émancipation des élèves, notamment de ceux dont les acquis culturels sont les plus fragiles. (...) »

Extrait du Bulletin officiel n° 4 du 25 janvier 2018 accessible via www.education.gouv.fr

Quant aux études supérieures, bien que les enseignants de lettres classiques et langues anciennes se raréfient, il est possible d'apprendre le latin selon l'orientation voulue, en général dans les universités de lettres et sciences humaines, mais cela reste un choix parmi d'autres disciplines.

2. À l'étranger

Regardons à présent la place du latin dans l'enseignement en Europe et aux États-Unis.

L'Europe étant le berceau du latin, les pays d'Amérique du Sud, d'Asie et d'Afrique ne proposent pas d'enseignement du latin au niveau du collège et du lycée car cette culture latine n'est pas la leur.

Au Canada, où l'héritage européen est plus marqué, le latin est dispensé dans quelques établissements scolaires mais cela reste anecdotique. Quant aux États-Unis, les latinistes, de niveau équivalent à notre collège, représentent 1,3 % des élèves (source : www.enseignement-latin.hypotheses.org).

L'exemple de la Belgique représente une exception. Lors de la première année du lycée belge — équivalent de notre 5^e —, le latin est obligatoire puis optionnel les années suivantes. Toutefois dans certaines sections, le latin est une matière enseignée au même titre que les mathématiques. En Suisse, le statut de l'enseignement du latin est similaire depuis 2015 avec quelques variantes notamment au niveau de la première année où le latin est présenté comme une initiation.

Comme en France, dans beaucoup de pays européens, le latin reste une option mais pas avec la même singularité française du choix face à aucune autre option. En effet, en Espagne, en Italie ou encore dans certaines « régions » d'Allemagne, aux élèves de niveau équivalent à notre classe de 5^e, la discipline peut être optionnelle mais est présentée face à d'autres matières, comme par exemple une deuxième langue vivante. Ainsi au Luxembourg, les élèves ont le choix pour une deuxième langue entre l'anglais, le chinois et le latin. En Espagne,